RÉSEAU PASTORAL
Auvergne-Rhône-Alpes

Mon expérience avec les chiens de protection

ENQUETE 2019

Profil-type
des témoignages récoltés

62 % HOMMES — 38 % FEMMES

57 ANS ÂGE MOYEN

34 % SEULS — 66 % EN GROUPE

70 % RANDONNEURS

13 % VTTISTES

9 % TRAILEURS

8 % AUTRES

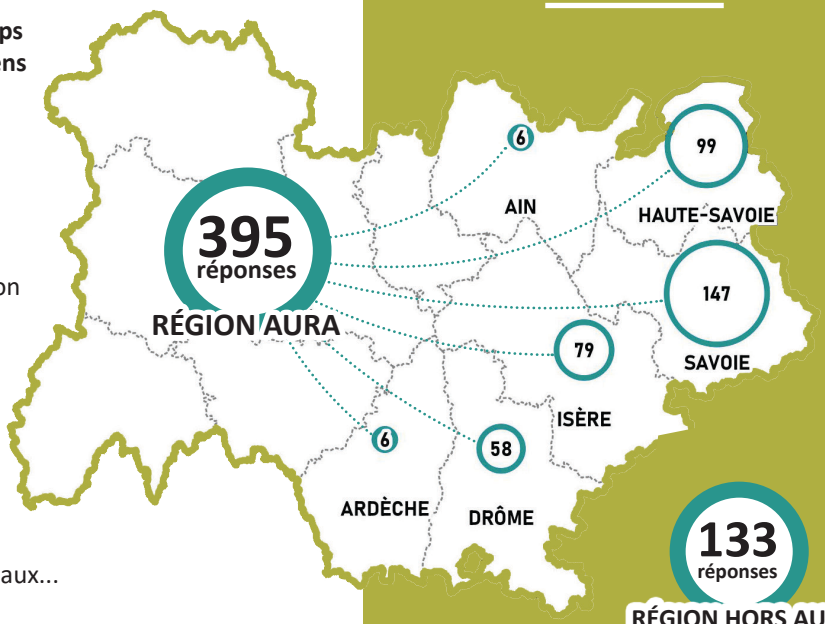
Les résultats de l'enquête
528 témoignages recueillis en 2019

En réponse à **l'augmentation du nombre de loups** sur le massif des Alpes, **de plus en plus de chiens de protection** sont utilisés par les éleveurs pour défendre leur troupeau, en alpage comme en vallée. La cohabitation entre les chiens de protection et les activités de pleine nature engendre parfois des difficultés.
Face à ce constat, le **Réseau Pastoral Auvergne-Rhône-Alpes** s'est emparé de la question et a élargi une démarche engagée en Savoie par la Société d'Economie Alpestre 73 et l'Agence Alpine des Territoires en 2018. En 2019, l'enquête ***« Mon expérience avec les chiens de protection »*** a ainsi été diffusée avec l'appui de nombreuses structures telles que les collectivités locales (du département aux mairies de montagne), les offices et acteurs du tourisme, mais aussi les parcs régionaux et nationaux...

Cette enquête en ligne a permis de recueillir **528 témoignages** qui permettent :

- **De décrire des rencontres entre pratiquants et chiens de protection**, d'être en mesure de les localiser, de mieux comprendre les déterminants communs aux bonnes et moins bonnes rencontres,
- **De réagir plus vite** en cas de situation problématique (cas de morsures, mauvaises rencontres répétées),
- **D'aider à la réflexion sur les actions à mener** pour améliorer la cohabitation des activités.

Les réponses
En chiffres



97% des personnes interrogées connaissaient l'existence et le rôle des chiens de protection des troupeaux avant cette rencontre

80% n'en avait jamais rencontré avant

Rappel des bons gestes à adopter

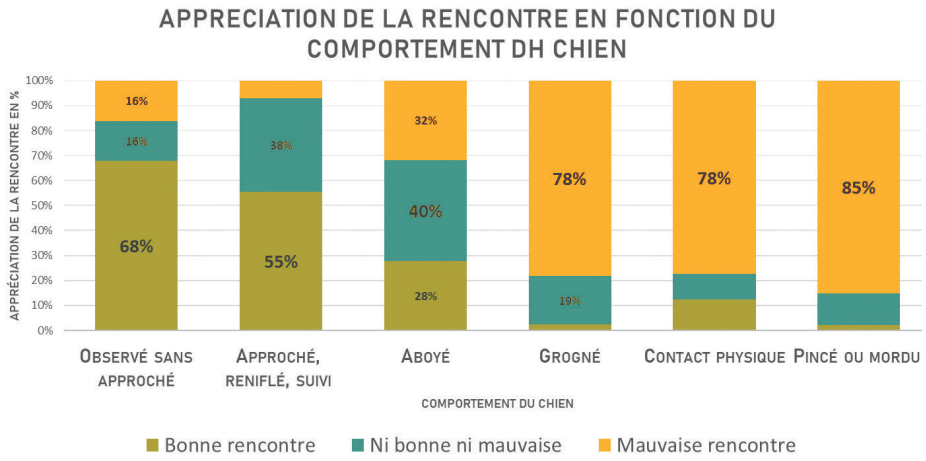
1. Dans la mesure du possible, **contournez le troupeau** sans vous mettre en danger
2. **Signalez-vous** pour ne pas surprendre les chiens
3. En cas d'approche du ou des chiens : **arrêtez-vous** ou avancez calmement, ne les fixez pas dans les yeux, parlez leur calmement, mettez en place une distance entre vous et le troupeau

Appréciation des rencontres

La majorité des rencontres avec les chiens de protection se déroule fort heureusement sans conséquences pour les randonneurs.

22% bonnes	27% ni bonnes ni mauvaises	51 % mauvaises rencontres

Attention, le mode de collecte des réponses surreprésente les mauvaises rencontres



Des pratiquants apeurés même lorsque le chien joue simplement son rôle dissuasif

Lorsque le chien aboie, 25% des pratiquants ont peur et 9% sont même terrorisés. Pourtant, le comportement des chiens est adapté : leur rôle est en effet de dissuader tout étranger au troupeau de s'approcher.

Le grognement du chien déclenche une peur bleue

Lors des rencontres où le ou les chiens ont grogné, les sentiments dominants sont la peur, la panique et même la terreur. Ces rencontres laissent de très mauvais souvenirs alors qu'elles demeurent fréquentes (31 % des situations relatées pendant l'enquête font état d'un grognement) et bien qu'elles ne donnent que très rarement lieu à une morsure.

Facteurs favorisant les bonnes rencontres

Des chiens plus calmes face à un groupe de personnes

Face au groupe, les comportements agressifs semblent moins fréquents notamment les grognements (face à des groupes, les chiens ont grognés dans 28% des cas. Ce pourcentage passe à 38% face à des personnes seules).

Un comportement adapté des usagers favorise les comportements moins agressifs des chiens

Lorsque les usagers ont un comportement approprié, 46 % des témoignages décrivent un comportement agressif du chien. Ce chiffre monte à 70 % lorque les usagers ont un comportement inapproprié.

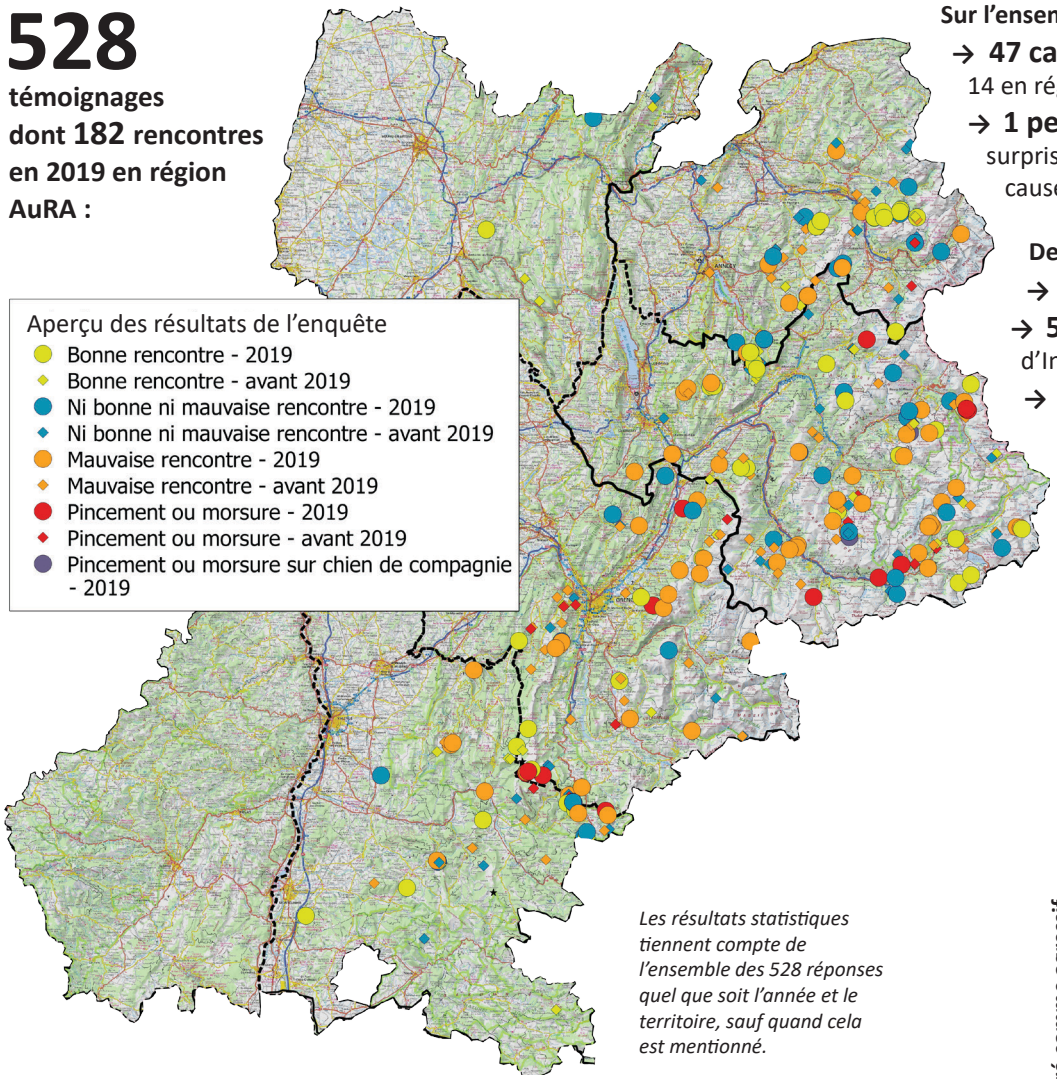
La présence du berger aide les bonnes rencontres

L'enquête met en évidence une proportion moins importante de comportements agressifs des chiens lorsque le berger est présent. Attention, à noter que le berger ne peut pas toujours intervenir (fréquentation touristique importante, d'autres tâches à effectuer, etc.). De plus, il n'a pas forcément d'influence sur le chien qui souvent ne lui appartient pas et qui est éduqué pour prendre des décisions seul.

De nombreux facteurs pouvant influencer le déroulement des rencontres ont été testés. Seuls les éléments validés par des tests statistiques les VTTistes et traileurs à la vue des résultats actuels de l'enquête.

Etat des lieux des rencontres

528
témoignages dont 182 rencontres en 2019 en région AuRA :



Les résultats statistiques tiennent compte de l'ensemble des 528 réponses quel que soit l'année et le territoire, sauf quand cela est mentionné.

Etat des lieux des morsures

Sur l'ensemble des 528 témoignages :

→ **47 cas de morsures identifiés** , dont 14 en région AuRA en 2019.

→ **1 personne sur 3** a relaté un état de surprise lors de la rencontre, généralement causé par la topographie.

De ces 47 cas de morsures :

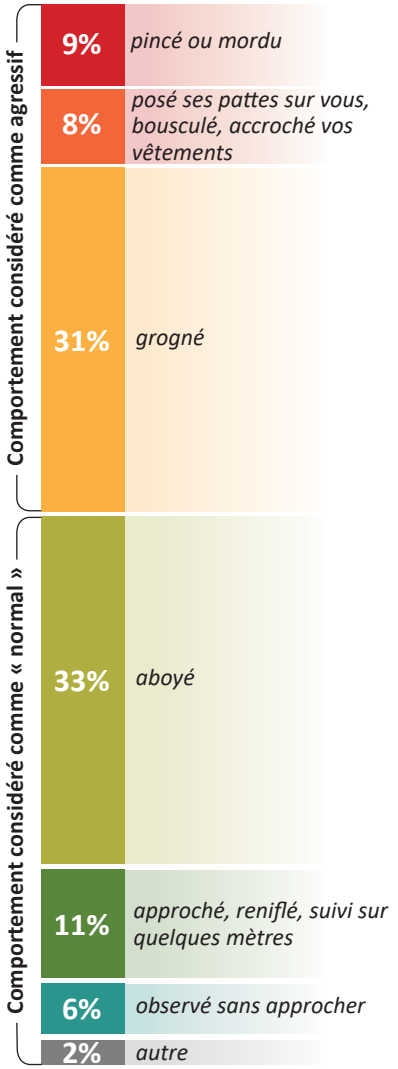
→ **43%** ont consulté un médecin

→ **5 personnes** ont reçu des jours d'Incapacité Temporaire de Travail (ITT).

→ **23 %** ont fait l'objet d'un recours judiciaire.

→ **Seul 30 %** ont parlé ou contacté l'éleveur ou le berger.

L'attitude des chiens



Facteurs contribuant aux mauvaises rencontres

Les meutes de chiens plus agressives que les chiens isolés

Plus les chiens sont nombreux à approcher, plus les comportements agressifs sont fréquents. Dans l'enquête, lorsque plus de 4 chiens approchent, 73 % des comportements de chiens sont agressifs. Cependant dans la majorité des rencontres, seulement un ou deux chiens approchent.

L'agressivité des chiens liée à un état de surprise

Dans 30 % des rencontres, le pratiquant ou le chien a été surpris, principalement du fait de la topographique ou du manque de signalement. Ceci semble engendrer un comportement plus agressif de la part des chiens.

sont présentés ci-dessus. Par exemple, aucune spécificité n'a été identifiée concernant

Quelles conséquences pour les usagers ?

Une **Vigilance accrue** lors des activités de pleine nature pour **34%** des **répondants**

Une attention portée au **Choix** des **secteurs fréquentés** pour **38%** des **répondants**

Un **Sentiment de colère** pour **40%** des **répondants** predominant Envers les **éleveurs** et les **bergers**

Un **Arrêt des activités** en montagne pour **5%** des **répondants**

Des manques identifiés

Un déficit d'information des usagers :

- **D'une manière générale sur les chiens de protection et les comportements à adopter :**
  97% connaissaient l'existence et le rôle de ces chiens,
  36% estiment cependant que la diffusion d'information est insuffisante.

- **D'une façon spécifique sur la présence ou non de chiens de protections sur l'alpage :**
  52% des répondants n'ont pas reçu cette information notamment via la signalétique dédiée.

Quelques réponses apportées

1. La **poursuite de l'enquête en 2020** et de son **dispositif d'alerte-mail** en cas de pincement et/ou de morsure.
2. La mise en place de **temps d'échanges** entre les éleveurs et les acteurs du territoire.
3. Le développement de la **médiation en cas de situation difficile**.
4. La mise en place de **nouveaux outils de sensibilisation.**

Contact :

Un travail réalisé par :

Réseau Pastoral Auvergne-Rhône-Alpes

Avec le soutien financier de :

La Région Auvergne-Rhône-Alpes

Liberté • Égalité • Fraternité
République Française
Direction régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement
Auvergne-Rhône-Alpes